



Inf'eau

Savez-vous planter des haies, pour la protection de l'eau du SIAEP de TN ?



Dans ce nouveau bulletin, j'ai souhaité que soit fait un focus pour expliquer l'utilité d'implanter des haies sur les limites Sud du périmètre rapproché de protection du puits d'Oursbelille.

Ce projet, identifié dans le plan d'action territorial sur l'AAC (aire d'alimentation du captage) s'est voulu avoir un triple intérêt : la protection de l'eau de la nappe captée pour desservir les abonnés du SIAEP de TN, la sensibilisation de nos plus jeunes, l'implication du syndicat.

Je vais donc laisser s'exprimer la Maison de la Nature et de l'Environnement des Hautes-Pyrénées (MNE65) pour aborder les avantages de la haie et de ses effets sur le milieu.

J'ai souhaité associer les élèves des classes primaires du territoire du syndicat, pour implanter les haies et surtout les sensibiliser à la cause universelle de la protection de l'eau destinée à la consommation humaine. Je le revois encore, équipés en mode jardinage (bottes, gants, outils..) pour ce moment fort en émotion. Cela restera gravé parmi ceux que je n'oublierai pas en tant qu' élu. Très sincèrement, prenez-le temps de lire les témoignages des élèves qui ont participé et n'hésitez pas à nous faire des retours via le site du PAT ou du SIAEP.

Je remercie, toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce moment (les enfants, les enseignants, l'inspection académique, le BE TERRITÒRI la MNE et la Nouvelle République de Pyrénées)

En conclusion, je dirai que la pédagogie à l'école rejoint parfois les intentions de la vie de notre syndicat.

Jean Luc Lavigne • Président du SIAEP Tarbes Nord et du PAT « Oursbelille »

Petit rappel de l'histoire

Le captage d'Oursbelille propriété du SIAEP de TN, alimente 11 000 personnes sur 26 communes du nord des Hautes-Pyrénées. Son enjeu eau potable, ainsi que des teneurs en nitrates frôlant la norme des 50 mg/L, ont amené le Préfet du département à le classer en 2009 parmi les captages dits « prioritaires » au titre du Grenelle de l'Environnement. En conséquence, le SIAEP de TN, présidé par Jean-Luc Lavigne, a eu pour obligation de mettre en place un plan de protection du captage. C'est aujourd'hui chose faite puisqu'un Plan d'Action Territorial (PAT) avait été validé pour les années 2013 et 2014. Ce PAT a été reconduit pour 2015 et 2016, avec pour objectifs fixés par le Président du SIAEP TN : de l'innovation, de la responsabilisation, de l'action, de l'implication, de la co-construction, de la communication et surtout la reconquête de la qualité de l'eau. Il est financé par le SIAEP de TN et l'Agence de l'Eau Adour Garonne.

Le SIAEP-TN s'implique aussi dans les actions du PAT

Dans le cadre des actions entreprises pour restaurer la qualité de l'eau « brute » distribuée par le SIAEP-TN, l'implantation de haies champêtres sur 435 mètres linéaires d'emprise publique stratégique (limite Sud du périmètre de protection rapproché PPR), a été en 2017, une action phare. Ce projet, véritable choix stratégique territorial a impliqué de nombreux acteurs et en premier lieu le SIAEP-TN. En réintroduisant de la Trame Verte, ce dernier a décidé de prendre sa part de responsabilité pour la protection des eaux

souterraines, captées par le puits d'Oursbelille. En effet, cette implantation dont le coût avoisine 2 000 € a pour but de montrer que la collectivité tient à s'imposer les mêmes contraintes que celles fixées aux acteurs locaux et notamment les agriculteurs. C'est pour cela que l'implantation a été réfléchie de sorte que la jeune génération puisse être informée, sensibilisée et incluse dans la démarche :

- une cinquantaine de lycéens du lycée de l'Horticulture et du Paysage Adriana de Tarbes est venue dérouler les bandes de paillages et planter une partie des haies ;
- et enfin, après avoir prévenu et associé les différents responsables de l'Inspection Académique, 230 élèves des écoles primaires situées sur le territoire du

Nous contacter
via le site Internet :
www.pat-oursbelille.fr





Syndicat (écoles et Regroupement Pédagogique Intercommunal de : Artagnan, Bazet, Oursbelille, Pujol et Siarrouy/Tarasteix/Talazac) et leurs enseignants et accompagnateurs ont participé entre le 13 mars et le 16 mars à ce projet. Ainsi, par l'implication (financière, écoresponsable, sensibilisatrice) du syndicat dans ce projet à vocation pédagogique, nous avons souhaité nous aussi à notre manière transposer la légende du Colibri en prenant nous aussi notre part de responsabilité en faisant notre part du travail, le tout pour la qualité des eaux desservie sur notre territoire.



Les écoles & le territoire

École d'Artagnan, école de Pujol



L'eau Pauline Martins (École d'Artagnan)

J'ai commencé enfermée dans les glaciers.
Puis le soleil est venu toquer.
Et je l'ai laissé rentrer.
C'est alors que j'ai coulé, coulé sur les rochers.
J'ai longtemps voyagé et la nature m'a regardée passer.
L'océan s'est arrêté tout étonné
De ne pas me voir arriver pleine de déchets.
Mais que s'est-il passé?
Peut-être qu'on m'a nettoyée ou chouchoutée?

L'eau Thelma Colladé (École d'Artagnan)

L'eau des nuages
Voyage contemplant le paysage.
L'eau de la pluie
Rit et sourit.
Elle glisse vers les rivières
Pleines de lumière.
L'eau ruisselle sur les plaines
Arrosant les graines, aidant ceux qui les sèment.
L'eau des villes défile sous les grilles
Emportant poussières et brindilles.
L'eau de la mer
S'éclaire sous le soleil.
Je bois l'eau de la source
Pleine de ressources.



D'où vient l'eau potable que nous buvons à Artagnan, Camales et Bazillac ?

Rendez-vous en plein champ, entre Bazet et Oursbelille pour une matinée visite de la station de pompage et plantation de haies (car il faut réduire la pollution dans cette zone au-dessus de la nappe phréatique.)

On aperçoit un petit bâtiment clair et de grands réservoirs.

Premier arrêt : observation des bougies poreuses dans le champ. Elles absorbent l'eau du terrain et indiquent la quantité de nitrates. Le champ n'est pas cultivé. On coupera seulement le foin.

Le bâtiment renferme les puits. Il a 8 à 10 m de profondeur, 3 m de diamètre. L'eau brute y est pompée pour être envoyée dans des cuves. On ne boit pas cette eau brute car il faut la traiter en la faisant passer dans du charbon actif, (une sorte de filtre de plus d'un mètre de haut), ajouter un peu de soude car elle serait trop acide et aussi du chlore pour éliminer les bactéries. Une sonde indique en permanence la quantité de nitrates dans l'eau du puits.

Une fois que l'eau est passée dans les grandes cuves pour être rendue potable, elle est envoyée dans de grands tuyaux dans la « bache », un grand

réservoir sous la butte. Puis cette eau part vers 4 réservoirs de 600m³ situés en hauteur sur la colline. Cette eau coulera vers nos maisons. Il y a 230 km de réseau. Chaque jour, 1 700 m³ d'eau en hiver et jusqu'à 2 300 m³ d'eau en été sont distribués.

On consomme environ 100l d'eau par personne et par jour ; cette quantité est en diminution car les gens font attention à ne pas gaspiller l'eau. De l'autre côté de la route, nous avons observé les plantes semées dans les champs pour l'hiver comme la féverole avec ses nodules qui captent l'azote.

Grand moment : les plantations : Un tapis de fibres a été posé pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. Chacun doit creuser un trou de la profondeur des racines, installer le plant de l'arbuste, reboucher, tasser la terre et placer un filet en plastique fixé par 3 bambous pour ne pas que les animaux (chevreuils, lapins...) viennent manger l'écorce.

D'ici 2 ans, ils auront notre taille dans la haie champêtre, il y aura des noisetiers, des sureaux, des cornouillers... Leurs racines serviront de filtre pour améliorer la qualité de l'eau du puits.



Les élèves de CM1 et CM2 d'Artagnan



Frise des élèves du RPI (Siarrouy, Talazac, Tarasteix)

Ecole Bazet

Zachary : On est parti avec toute ma classe à Oursbelille à la station d'eau. On a planté des arbustes. Quand ils grandiront ils abriteront et nourriront les animaux et ils serviront à filtrer l'eau. J'ai adoré travailler...

Lucille : On a été dans une station de pompage d'eau potable où un monsieur nous a accueillis pour nous expliquer le fonctionnement du cycle de l'eau et de la station de distribution de l'eau. Puis après toutes ces explications on est allé planter des arbustes en enlevant un peu de terre en faisant un trou puis on a remis la terre sur les racines de la haie. On a mis une protection autour des arbustes pour les protéger. J'ai beaucoup aimé agir pour protéger l'eau.



Mardi 14 mars 2017, nous avons planté des haies à la sortie d'Oursbelille. Ces haies serviront à délimiter les champs, éviter qu'ils soient inondés, elles serviront aussi d'habitat pour les insectes, les oiseaux et les petits animaux...

Elles produiront de l'oxygène et peut-être des fruits dans quelques années.

On a aidé la nature et cela nous rend fiers.

Quand nous serons grands, nous repasserons devant les haies, elles seront grandes et on se souviendra de ce jour lorsque nous étions jeunes. Nous avons également visité le puits d'Oursbelille qui sert à capter et à nettoyer l'eau. Ce jour là nous avons appris comment on filtre l'eau avec du charbon.

L'eau est très importante car nous en avons besoin pour vivre.

Les élèves de l'école d'Oursbelille.



Les arbres et les haies [MNE65]

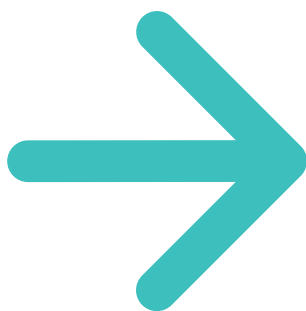
Les arbres et les haies champêtres représentent une solution simple pour répondre à des enjeux environnementaux, agronomiques et économiques forts : qualité

du paysage et du cadre de vie, lutte contre l'érosion des sols, amélioration de l'infiltration et de l'épuration des eaux de pluie, maintien de la biodiversité, protection contre le vent,

production de bois d'œuvre ou de chauffage... Les arbres et les haies champêtres sont donc la clé de voute d'un système équilibré qui répond à ces différentes problématiques à moindre coût.



Élèves du lycée Adriana en action



Les services rendus par les arbres «hors forêt» ont longtemps été sous-estimés, voir tout simplement ignorés. Les travaux de recherches les plus récents mettent en évidence l'importance majeure de ces formations arborées pour une gestion rationnelle de l'espace rural et pour la préservation de l'environnement.

La MNE 65 et son pôle Arbre et Paysage 65 a pour objectif de promouvoir et de développer l'arbre et la haie champêtre dans le département des Hautes Pyrénées en accompagnant financièrement et techniquement à la plantation de nouvelles haies, mais aussi en informant et sensibilisant un public varié, et enfin en réalisant des diagnostics et préconisations de gestion.

Projet d'Ourbelille :

Au total 14 espèces différentes ont été plantées dans les haies champêtres sur le PPR. En voici quelques unes : cornouiller sanguin, noisetier, viorne obier, charme, sureau, érables, saule, chèvrefeuille, fusain...

L'utilisation de ces végétaux va avoir de nombreux avantages car ils s'intègrent très bien au paysage, sont peu exigeants en entretien et ramènent une biodiversité importante. Ils contribueront aussi, dans quelques années, à une bonne qualité des eaux, étant implantés en amont du captage. Leur implantation en bord de route, source de pollution potentielle sera aussi bénéfique ; leur fonction de protection sera entière puisque ce linéaire de haies participera à la Trame Verte et Bleue, créant une continuité arborée et protégeant le captage au vu du public.

Directeur de la publication :
Jean Luc Lavigne

Coordination :
Michel Naprous Siaep de TN
Franck Saint Girons Scop Territoiri

Réalisé avec le concours financier du Siaep de TN et de l'Agence de l'Eau Adour Garonne



www.emendy.com

www.pat-oursbelille.fr

